LA FAMILLE SOUS ATTAQUE

*Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle* (Apo12 : 13).

Dans ce qui suit nous nous intéressons à la famille chrétienne, issue de l’Alliance entre un homme et une femme, sous la bénédiction de Dieu. C’est elle qui est visée en premier, par les "sociétalistes" *[Dans ce qui suit, nous définissons par ce terme, ceux qui, dans leur rébellion contre la Nouvelle Alliance, cherchent à banaliser la transgression de la loi naturelle]*!

Dans une lettre adressée au Cardinal Caffara, Sœur Lucie, la voyante de Fatima, écrit : "La bataille finale entre le Seigneur et le règne de Satan portera sur le mariage et la famille". "N’ayez pas peur", ajouta-t-elle, "car tous ceux qui travailleront pour le caractère sacré du mariage et de la famille, seront toujours combattus et haïs de toutes les manières, parce que c’est le point décisif". En conclusion, elle ajoutait : "Cependant, Notre Dame lui a déjà écrasé la tête". Et le cardinal Caffara de conclure : "Elle avertissait aussi, en parlant avec Jean-Paul II, que c’était le point central, parce qu’on touchait là la colonne qui soutient toute la Création, la vérité sur la relation entre l’homme et la femme, et entre les générations. Quand on touche à la colonne centrale, tout l’édifice s’écroule, et c’est cela que nous voyons, en ce moment, et nous le savons".

La famille est l’enjeu des enjeux, parque c’est dans les familles que l’on apprend à discerner le bien du mal. La destruction de la famille a pour véritable but, l’affaiblissement du royaume de Dieu sur la terre, l’Église. Les pourfendeurs de la famille savent ce qu’ils font : C’est dans les familles que nous apprenons à nous sacrifier gratuitement, à accepter joyeusement les contraintes, pour le bien de nos proches. Enlevez la famille, et la société se réduit à des individus cherchant leur confort et leur bien-être personnel, dans un relativisme culturel et moral.

L’attaque contre la famille est bien camouflée derrière des leurres.

Sous prétexte de donner de nouveau droits aux minorités, les sociétalistes encouragent la licence, en utilisant une bonne dose de mensonge mêlé à des vérités partielles et à l’émotion.

L’autorité est combattue sous prétexte de combattre l’autoritarisme.

La paternité est combattue sous prétexte de combattre le masochisme.

La maternité est vilipendée sous prétexte de combattre la soumission de la femme, cependant que le féminisme est confondu avec les droits des femmes.

Dans les années 60, profitant du moyen technique apporté par la contraception, les pourfendeurs de la famille ont insisté sur l’épanouissement personnel dans la licence sexuelle… cependant que Paul VI affirmait, prophétiquement, dans Humanae Vitae, que Le recours à la contraception ou à la stérilisation nie la vraie nature du mariage, que les normes morales seront abaissées, que l'infidélité conjugale augmentera, et l'irrespect de la féminité suivra.

Ceux qui ont pourfendu St Paul VI devraient faire un examen de conscience : Les conséquences annoncées sont déjà là !

La contraception fut présentée comme le moyen d’éviter l’avortement, mais le taux de ce dernier n’a pas cessé de progresser depuis la contraception, atteignant aujourd’hui plus de 210000 par an en France. Au contraire, il fut banalisé, passant progressivement d’une dépénalisation, à un droit de la femme, niant complètement le droit de l’enfant "non né", à la vie.

De même, la banalisation du divorce y est liée. Désigné comme libérateur pour les couples "modernes", les sociétalistes ont nié l’harmonie du développement psycho-social des enfants vivant dans une famille unie par rapport aux enfants du divorce. Ces derniers sont même présentés, dans certains reportages, et autres enquêtes préfabriquées, comme plus heureux de voir leurs parents divorcer, que de se disputer en permanence …

Avec les développements des techniques nous assistons actuellement, à l'ouverture de la PMA aux femmes seules et aux couples homosexuels. Il s’agit d’une véritable révolution anthropologique. Ces couples ont désormais un "droit à l’enfant" qui implique la reconnaissance de la "monoparentalité" et de l’"homoparentalité" :

Dans la "monoparentalité", les femmes choisissent, délibérément, de priver l’enfant à naitre d’un père (Des célébrités sont fières de se présenter comme élevant des bébés sans père. Des universitaires tournent la paternité en dérision dans des ouvrages tels que "Feminism, Children, and The New Families", ouvrage dans lequel l’auteur rejette l'idée que "deux parents sont nécessaires au bien-être d'un enfant", affirmant que "le rôle du père est surestimé"). L'affirmation selon laquelle les enfants n'ont pas besoin d'une relation étroite avec leur père biologique ne peut pas supporter le poids du bon sens ou de l'examen scientifique. (Par exemple, une étude portant sur 17000 enfants britanniques nés en 1958 a montré que les enfants des familles recomposées "ont connu des résultats bien pires que les enfants qui ont grandi avec leurs deux parents biologiques" (Blankenhorn, p. 191).

Dans l’"homoparentalité", le couple homosexuel prive l’enfant de son droit naturel d’avoir un père et une mère. Les sociétalistes dénigrent la valeur intrinsèque des familles dans lesquelles les enfants sont élevés par leurs vrais pères et mères, suggérant parfois que ces familles sont des patriarcats avec des pères abusifs. Ainsi, ces dernières années, ils ont fait la promotion de l'idée que l'homosexualité est une base aussi bonne pour une famille que l'hétérosexualité. Quiconque n'est pas d'accord avec ce point est étiqueté d’"homophobe". La télévision promeut les familles homosexuelles avec des personnages lesbiens (comme Carol et Susan dans "Friends"). Le simple bon sens est suffisant pour prédire un impact catastrophique sur l’équilibre psycho-social des enfants, donnés ainsi en pâture à des couples homosexuels, dont l’instabilité est notoire (sauf pour ceux qui ne veulent pas voir). Soyons clairs, la tolérance est de mise dès lors qu’il s'agit des droits civils des homosexuels. De là à ce que des sociétés avalisent le cadre d’une relation homosexuelle comme aussi sain pour élever les enfants que celui d’une famille naturelle, il y a un pas que ne doit pas être franchi. C'est pourquoi nous devons refuser que les écoles enseignent à nos enfants que cela ne fait aucune différence s'ils épousent une personne du même sexe ou du sexe opposé.

Une autre révolution anthropologique qui a dérivé de la précédente est celle de la "théorie du genre" de plus en plus inscrite dans les programmes scolaires : le sexe biologique n'est pas la réalité, mais le "genre". Chacun doit pouvoir décider librement de son sexe, jusqu’à l’inscrire sur les registres civils.

Dans le combat mené contre la famille, les entreprises mondialistes s’y mettent aussi. La couverture du magazine Fortune de mars 1997 pose la question suivante : "Votre famille détruit-elle votre carrière ?" Le message adressé aux PDG lecteurs de Fortune semble être que les entreprises prospères doivent être antifamille. Les gestes d’entraide, d’écoute bienveillante, toutes ces choses que nous faisons chaque jour dans nos familles, ont une signification spirituelle qui dérangent ceux qui veulent bâtir un monde basé sur la seule performance et la compétitivité.

Bref, la famille meurt sous nos yeux, et ça ne semble émouvoir personne ! Cependant la mort de la famille conduira, inévitablement, à l’éclatement des sociétés. Celles-ci perdront progressivement la notion de solidarité. La guerre est déjà allumée contre les plus faibles. A terme Hitler aura gagné ! Seuls les plus forts auront leur place. Mais la mort de la famille naturelle conduit aussi au non-renouvellement des générations, comblé pour l’instant par l’immigration. Les générations d’italiens, de portugais ou d’autres européens, ont permis, jusqu’ici, à la France de ne pas se dépeupler. De génération en génération ils ont été complètement absorbés dans la société française. Mais tel ne sera pas le cas des immigrés musulmans, qui rejettent les valeurs de la société française. L’aveuglement conduit, tout simplement, au suicide culturel. *[Pour l’avenir, les sociétalistes espèrent beaucoup dans le clonage*] !

Nous venons de le voir, le rejet de la famille chrétienne est suicidaire. Le succès des sociétés occidentales par rapport à toutes les autres, hindouistes, bouddhistes, islamiques, chamaniques etc… Seule, la civilisation chrétienne reconnaît à la femme, une égale dignité avec l’homme (et pas seulement un objet de plaisir et de de procréation). En effet, la révélation judéo-chrétienne commence par une Alliance entre Adam et Ève *: Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre* ...). C’est dans la famille, Alliance entre 1 homme et 1 femme (pas 1 homme et plusieurs femmes) que l’Homme devient à l’image de Dieu, capable d’une relation d’Alliance avec Dieu, car capable de se donner gratuitement, par Amour ...

C’est contre cela que le diable s’est rebellé, entraînant le couple originel dans une désobéissance qui brisa leur Alliance. Ainsi, avant la chute, Adam parlant d’Ève : ‘‘*Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair*’’ (Ge 2 : 23). Après la chute, le même Adam, parlant de la même Ève : ‘‘*La femme que tu as mise auprès de moi …*’’ ! Echec sur toute la ligne ! Alliance avortée entre Adam et Ève, de même qu’entre l’Homme et Dieu …

Jésus et Marie réparent le mal à l’occasion du mariage de Cana. Au lieu de dialoguer avec le serpent, la seconde Ève s’adresse à son époux mystique : ‘‘*ils n‘ont plus de vin*’’. Le nouvel Adam comprend le message : son "heure est venue" d’inverser la désobéissance du premier Adam et de rétablir l’Alliance entre Dieu et l’humanité.

La nouvelle Alliance est un mariage entre Jésus et son Église. Les enfants de ce mariage forment la famille de Dieu, la nouvelle humanité réconciliée avec Dieu et promise à la vie éternelle. Aussi, en miroir, le mariage chrétien, sacrement entre les époux, réalise une Alliance indissoluble qui les rend à l’image de Dieu, et devient la cible de l’attaque qui se déroule devant nos yeux : *Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus* (Apo 12 : 17).

Satan est déjà défait par la Résurrection. Mais Dieu lui accorde un peu de temps, afin que nous fassions notre libre choix, entre l’"arbre de la connaissance du bien et du mal" et l’"arbre de vie", la Croix !

La bataille fait rage, et fera encore couler beaucoup de larmes, celles des douleurs de l’enfantement de l’humanité dans la famille de Dieu. Marie, notre maman du Ciel veille ! À la fin son *cœur immaculé triomphera* … et nous avec ! La bataille est déjà gagnée, c’est une promesse.